

Pourquoi évangéliser ou l'avenir de la mission

En ce 150^{ième} anniversaire de notre fondation comme société missionnaire, si nous nous posons la question « pourquoi évangéliser ? », nous ne pouvons pas faire économie de ce qui a convaincu notre Père Fondateur Lavigerie pour qu'il accepte de quitter son évêché de Nancy pour l'Algérie. C'est pour cela que j'aborderai les points suivants :

- D'abord le moment de notre fondation
- Puis ce que nous faisons aujourd'hui quand nous évangélisons
- Finalement ce qui nous attend demain et comment l'embrasser avec espérance.

1. Des missionnaires pour quoi faire ?

Le Concile Vatican II nous rappelle que l'Eglise, née de l'envoi du Fils par le Père, a continué sous la mouvance de l'Esprit de Dieu. Cette affirmation que la Mission de l'Eglise a sa source dans la Trinité nous est familière à tous. Dieu, par nature, a dès le début cherché à atteindre l'humanité, par amour, à travers l'Esprit.

"De la première nanoseconde du temps, Dieu a été là, dans la plénitude du Mystère de Dieu, à travers la présence du Saint-Esprit. C'est Dieu vraiment présent, palpable, dont on peut faire l'expérience, mais qui reste toujours insaisissable, comme le vent." ¹

Dieu agit par amour et cela est rendu manifeste dans la vie et le ministère de Jésus. Pour savoir qui est Dieu, il nous faut regarder Jésus, l'écouter. D'où le proverbe de Juan Luis Segundo, *"Dieu est comme Jésus."*² C'est en regardant Jésus, en l'écoutant, que nous savons qui est le Dieu invisible. Jésus rend Dieu visible. Evangéliser c'est continuer l'œuvre de Jésus en proclamant :

- sa personne (le faire connaître)
- son message (le temps nouveau et ses valeurs, le Royaume de Dieu) ;
- son style de vie (l'engagement pour l'homme et pour tout homme).

Au départ des personnes, hommes et femmes, comme nos frères et sœurs qui nous ont précédés, ont senti l'appel à participer à cette mission et ont répondu à l'appel en quittant leur pays pour aller ailleurs. Le but était double :

- planter l'Eglise (*plantatio ecclesiae*), et
- sauver les âmes.

La conviction que « hors de l'Eglise point de salut »³ y a joué pour certains !

¹ Stephen B. Bevans et Roger P. Schroeder (SVD), *Prophetic Dialogue, Reflections on Christian Mission Today*, Maryknoll, Orbis Books, 2011, p. 11

² Stephen B. Bevans et Roger P. Schroeder (SVD), *Prophetic Dialogue*, p. 12

³ Cette position s'est durcie du 5^{ème} au 15^{ème} siècle. C'est le contact avec d'autres religions qui a obligé les missionnaires à repenser cette théologie.

Le parcours de notre Fondateur nous montre comment il a vécu cela en son temps avant notre fondation et lors de nos premières années.

Ordonné prêtre en juin **1849** Charles Lavigerie obtint un doctorat en Histoire de l'Église en **1853** (à Paris à l'École des Hautes Etudes ecclésiastiques des Carmes) et commence tout de suite comme professeur à la Sorbonne. Quand il est nommé Directeur de l'Œuvre des écoles d'Orient, il fait une **expérience apostolique, en Syrie (1860)** qui le conduit sur son véritable chemin de Damas : sa vocation missionnaire. Il y est allé pour porter le secours à des chrétiens opprimés par les Druses. Là il est touché par la misère qu'il y a vue. Cette expérience sera un **premier « sommet », le sommet Oriental** qui fera un avec un autre sommet, cette fois-ci un **sommet Africain**, six ans plus tard qu'il considérera comme sa vocation véritable.

Entre **1861-1867**, entre Rome comme **Auditeur de Rote (1861)** et Nancy, il ouvre son chemin de Damas à **l'Universel de l'Eglise**. La mission parmi toutes les Nations, dans le grand respect des traditions et des mentalités propres des Eglises particulières et locales, le prend au cœur. Aussi œuvre-t-il pour **l'internationalisation du Saint Siècle**.

Nommé évêque de Nancy en 1863, il est le plus jeune évêque de France. Il se veut pasteur d'âmes sous le signe de **Caritas** comme sa devise épiscopale. Caritas sera au service :

- de l'apostolat des temps nouveaux ;
- de la recherche du terrain commun ... sans raideur ni intransigeance ;
- de la conciliation de l'Eglise et du monde moderne.

Caritas sera aussi au service :

- de solidarité fraternelle, de justice, de la compassion effective et de prévoyance envers les pauvres,
- des prêtres âgés, des malades ;
- de la formation urgente des prêtres, des religieuses.

Caritas sera **la réponse inspiratrice de sa visée évangélisatrice et missionnaire**.

Quand Mgr Lavigerie a répondu aux deux lettres du Maréchal Mac-Mahon du **17 et du 19 novembre 1866** lui offrant le siège épiscopal d'Alger, il y a vu un signe de Dieu et dans une lettre à son ami Maret il écrit :

« L'Algérie n'est qu'une porte ouverte par la Providence sur un continent barbare de deux cents millions d'âmes. C'est là surtout, qu'il faut porter l'œuvre de l'apostolat catholique. Tout dépend de la grâce de Dieu et du zèle des missionnaires ».

Comme il était curieux, il s'était déjà, des années auparavant, informé sur l'Afrique, les explorations de l'Afrique profonde par des explorateurs comme Burton, Speke, Grant (1857....1863) et la pénétration de type religieux de Livingstone (1858) et les départs des sociétés missionnaires pour les pays côtiers de l'Afrique occidentale comme les Guinées (1842), Sierra Leone, Dahomey, Benin (1858-1860) ; il y voyait des **signes de Dieu et une invitation d'un élan missionnaire pour l'intérieur de l'Afrique**.

Arrivé en Algérie, il y trouve une situation de détresse comme celle qu'il avait vue en Orient. Il écrit (*Œuvres choisies*, tome I, p. 212) :

Les routes qui mènent à nos villes, à nos villages étaient couvertes d'hommes semblables à des squelettes. Des vieillards, des femmes mourraient, en proie de la faim »

En tout cela, comme écrit la Sœur Frieda Avonts, smnda⁴, Lavigerie sait :

discerner dans l'Esprit l'évènement de l'histoire où Dieu agit, la situation du moment présent, en tirant du neuf des valeurs anciennes, universelles de l'Evangile, mise à jour en vue de l'apostolat africain ...

Il y a là un

dynamisme spirituel et concret, fortement présent et agissant au moment de l'acceptation d'Alger, à l'heure décisive de la vocation missionnaire de Lavigerie et ... de la nôtre (p. 9).

Lavigerie est arrivé à ce 'oui' pour l'Afrique comme la continuation d'un long itinéraire, l'aboutissement d'une longue route de maturation spirituelle et apostolique. Au long de cette route, eurent lieu des recherches, des découvertes, des surprises, des succès, des tâtonnements, des insécurités et des détours aussi. La **route a été surtout marquée du signe de l'Esprit**. Son 'oui' devient ainsi **envoi** et son itinéraire est **missionnaire**.

Les deux sommets : Le Moyen Orient et l'Afrique

Dans l'itinéraire vocationnel de Lavigerie, on remarque ces deux sommets où le Seigneur lui a fait signe et lui a parlé au cœur. Dans ces deux rencontres, une même méthode d'approche apparaît qui a servi de pédagogie pour l'inspirer, l'éclairer dans son discernement et le stimuler dans ses décisions et ses actions :

- (i) Le temps de **l'invitation** : approche du « signe » de Dieu ;
- (ii) Le temps du **discernement**, de la **décision** : accueil et lecture plus profonde du « signe » dans le vécu ;
- (iii) Le temps de **l'envoi missionnaire** : engagements, réalisations, fondations ...

Au Liban, à Beyrouth, Lavigerie n'y a pas vu la pauvreté, mais une misère indescriptible. Cela l'a invité à une charité sans distinction de nationalité ou de culte. C'était **accepter d'entrer comme missionnaire dans un peuple qui souffre pour souffrir avec les petits, les opprimés, les pauvres, les aider temporairement par la « charité catholique », pour les soutenir et les aider à sortir de leur misère**. Le témoignage des Sœurs de la Mission, Institut fondé par un jésuite missionnaire très zélé et inséré dans son milieu, le P. Riccadonna, dont l'option fondamentale est la charité pour tous sans distinction, le touche.

En Algérie, Mgr Lavigerie voit que **les adultes** qui souffrent de la famine doivent être secourus temporairement, mais pour les **orphelins**, une solution plus durable devait être trouvée. En novembre 1867, il recueille près de 2.000 orphelins ! Il entend le cri du pauvre, du faible de son diocèse et le fait entendre aussi en France ... il devient la voix des sans voix ! Les premiers orphelinats (décembre 1867) sont donc confiés à des religieux, des religieuses et à des prêtres du diocèse. Ils sont nés avant la fondation de nos deux Instituts (1868-1869) ! Nous sommes nés de cet amour pour l'Afrique et nous avons été formés à cela.

Les **Instructions pour la formation des premiers novices** sont claires sur l'amour du Seigneur et des pauvres, aussi bien

pour les Sœurs (Règlement du noviciat de février **1884**) :

*Toutes les vertus apostoliques se rapportent à un **amour ardent de notre Seigneur, de sa gloire et du salut des âmes, principalement les plus abandonnés.***

⁴Lavigerie. *Sa lecture des signes des temps* (1992).

*Deux choses sont également nécessaires : la première est le **détachement** des choses humaines, et la seconde **l'attachement fort et ardent à Notre Seigneur.***

que pour les pères et frères auxquels il donne cette instruction (juin **1888**) :

*Former les novices aux vertus qui leur sont propres : c'est-à-dire **un amour ardent de Notre Seigneur ... et le salut des âmes.***

Ce qu'il demande à ses novices il l'a lui-même vécu :

L'amour de Dieu et celui de tant de pauvres âmes abandonnées ... m'a soutenu au milieu des difficultés et des travaux qui ont usé ma vie avant l'heure.

*.... **Aimez les peuples auxquels vous êtes envoyés.** Aimez-les donc comme une mère aime ses fils. Aimez l'Afrique ... C'est le seul sentiment que vous retrouverez sous diverses formes dans chacune de ses pages : *Les Patriarches ont aimé jusqu'aux pierres de Sion. ... A leur exemple, j'ai tout aimé dans notre Afrique : son passé, son avenir, ses montagnes, son ciel pur, son soleil, les grandes lignes de ses déserts, les flots d'azur qui la baignent.**

L'appel à se faire « **tout à tous car on a dit au Dieu de tous, je suis à toi** » nous aide à nous approcher des gens, apprendre leur langue et leur annoncer la bonne nouvelle de Jésus. Ce « **tout à tous** », principe paulinien (1 Co 9, 22) doit se vivre dans la relation avec les gens, mais aussi en commençant par la communauté d'au moins trois ! En communauté, on ne doit pas seulement **aimer l'autre, d'une autre nationalité différente, mais être un !**

Le **24 novembre 1892**, peu avant sa mort, il lègue sa conviction aux élèves de l'Ecole Saint-Eugène comme un bien précieux de toute sa vie :

*Mes enfants, il faut être **fous** de Jésus-Christ comme je le suis moi-même.*

L'Afrique avait une place toute spéciale en son cœur et il nous l'a transmis. Cela explique peut-être pourquoi certains de nos membres acceptent difficilement une vision de la mission qui n'est pas liée au continent africain.

Il nous a fallu du temps pour passer d'une **conception de la mission** comme quelque chose que les Occidentaux apportent aux païens de l'Afrique et de l'Asie à une mission à laquelle nous participons tous, là où nous sommes envoyés et où notre charisme est demandé ! L'Esprit souffle dans la bonne direction et les missionnaires viennent maintenant d'un peu partout et vont partout⁵. En cela nous sommes enfants de notre temps et de sa théologie de la mission.

2. Les composantes de la mission

⁵ Cf. Francis Anekwe Oborji, *Concepts of Mission. The Evaluation of Contemporary Missiology*, Maryknoll, Orbis Books, 2006, présente, entre autres, les concepts de mission comme conversion, mission comme planter l'Église et la croissance de l'Église, mission comme adaptation et inculturation, mission comme dialogue avec les religions, mission comme *Missio Dei* et service du Royaume de Dieu et mission comme Dialogue Œcuménique.

Le Décret sur l'action missionnaire de l'Eglise, *Ad Gentes* (AG)⁶, est l'un des fruits de la dernière session du Concile Vatican II. Il nous rappelle que toute l'Eglise est missionnaire parce qu'elle est née d'un Dieu missionnaire (AG, n° 2)⁷.

« Par nature, l'Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père...

Il a plu à Dieu d'appeler les hommes à participer à sa vie, non pas seulement de façon individuelle sans aucun lien les uns avec les autres, mais de les constituer en un peuple dans lequel ses enfants, qui étaient dispersés, seraient rassemblés dans l'unité » (cf. Jn 11, 52).

Même si certains membres de l'Eglise vivent cela comme leur vocation particulière, évangéliser est le devoir de tous les membres de l'Eglise (AG, n° 23; cf. *Lumen Gentium*⁸, n° 17). Le pape François revient assez explicitement sur cela dans ses écrits depuis le premier, *Evangelium Gaudium*.

Pour savoir pourquoi évangéliser, regardons ce que nous faisons quand nous évangélisons. Le Pape Benoît XVI l'a ainsi exprimé dans son *Motu proprio sur le service de la Charité* (2012) :

« La nature profonde de l'Église s'exprime dans une triple tâche :

- *l'annonce de la Parole de Dieu (kerygma-martyria),*
- *la célébration des Sacrements (leitourgia),*
- *le service de la charité (diakonia).*

Ce sont trois tâches qui s'appellent l'une l'autre et qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre »⁹

C'est cela que nous essayons de faire, et nous devons en tenir compte dans notre évangélisation. Nous le faisons dans :

- le **dialogue œcuménique** pour l'Unité des Chrétiens ; il y a plus qui nous unit que de sujets de division !
- le **dialogue** avec les autres religions, surtout l'Islam, les autres religions traditionnelles, dans un esprit de grand respect et avec le désir sincère d'apprendre l'un de l'autre et de s'enrichir spirituellement durant le processus (cf. plus bas, le point sur les différentes formes de dialogue).
- le travail pour la **réconciliation** de l'humanité entière dans un monde aujourd'hui très globalisé et digitalisé¹⁰;

⁶ Adopté le 2 décembre 1965 avec 2 394 *placet* et 5 *non placet*.

⁷ Cf. also S.B. BEVANS and R.P. SCHROEDER, *Prophetic Dialogue. Reflections on Christian Mission Today*, Maryknoll, Orbis Books, 2011, pp. 9.13.

⁸ Adopté le 21 novembre 1964 avec 2151 *placet* et 5 *non placet*.

⁹ Cf. aussi Benoît XVI, *Deus caritas est*, n. 25.

¹⁰ Du point de vue catholique, le Pape Benoît XVI propose un programme à l'Église en Afrique (et ailleurs) pour les années à venir dans son *Exhortation Apostolique Post-Synodale Africae Munus* Vatican, Libreria Vaticana, 2011

- l'engagement pour la **justice** comme élément constitutif de toute annonce : s'assurer que l'on respecte les droits de ces personnes que la société abandonne ou laisse en marge : dans bien des parties du monde, les questions d'un juste salaire, la lutte contre le trafic d'êtres humains et contre les autres formes modernes d'esclavage¹¹;
- l'engagement pour la **paix** : le concept du "shalom" des Saintes Ecritures en hébreu : le bien-être de toute la personne dans sa société et le bien-être de la société en général.

Il y a certainement aujourd'hui un changement de paradigme¹² qui voit la Mission dans une perspective plus complexe et holistique. L'Église, née de la Mission de Dieu, existe pour continuer à partager cette mission avec toute l'humanité. La mission précède l'Église ! C'est pourquoi nous pouvons affirmer correctement : "*L'église n'a pas de mission, mais la mission a une église.*"¹³ L'Église n'existe pas pour elle-même mais pour le Royaume/Règne de Dieu. Des structures visibles sont importantes, mais il s'agit surtout d'être témoins de l'amour de Dieu dans notre pays, dans nos écoles, dans nos maisons, dans notre soin de l'environnement, etc. La crédibilité de la Bonne Nouvelle de Jésus que nous annonçons dépend de la qualité de notre témoignage¹⁴.

3. Quelques défis

Parmi les défis, je préfère en signaler 3 que, comme missionnaires d'Afrique 150 ans après notre fondation, nous devons continuer à relever :

- Le dialogue avec les musulmans,
- La lutte contre les nouvelles formes d'esclavagisme,
- La migration intra-régionale à l'intérieur de l'Afrique.

Le dialogue avec les musulmans

Les préjugés contre les musulmans ne diminuent pas ; au contraire ils augmentent à cause de la violence, d'un agenda caché (peut-être) de certains pays à majorité musulmane. Mais rappelons l'expérience de notre fondateur :

- avant notre fondation même : sa rencontre avec l'**Emir Abd-el-Kader**¹⁵ en Syrie en 1860 : un homme qui l'avait profondément marqué par son engagement en faveur

¹¹ Cf. Article 4 de la *Déclaration Universelle des Droits Humains* (promulguée le 10.12.1948)

¹² Le chef d'oeuvre sur ce sujet est certainement l'ouvrage de David Bosch, *Transforming Mission. Paradigm Shifts in Theology of Mission*, Maryknoll, Orbis Books, 1991. Pour en faciliter la lecture, voir Stan Nussbaum, *A Reader's Guide to Transforming Mission. A concise accessible companion to David Bosch's classic book*, Maryknoll, 2009.

¹³ Stephen B. Bevans et Roger P. Schroeder (SVD), *Prophetic Dialogue*, p. 16.

¹⁴ Cf. Maurice Pivot consacre l'entière seconde partie de son livre (*Un nouveau souffle pour la Mission*, Paris, Les Éditions de l'Atelier, 2000, pp. 99-127) au témoignage comme proclamation de l'Évangile.

¹⁵ Cf. François Renault, *Le cardinal Lavignerie. 1825-1892. L'Église, l'Afrique et la France*, Fayard, Paris, 1992, p. 61 : « Je n'oublierai pas aisément l'entrevue que j'eus alors avec l'émir. Sa figure calme, douce et modeste, sa parole grave et ferme, l'esprit de justice et d'inébranlable fermeté qui paraissait dans tous ses discours, répondaient à l'idée que, d'avance, je m'étais faite de lui... Je l'écoutais avec admiration et avec bonheur parler, lui, musulman sincère, un langage que le christianisme n'eût pas désavoué. »

des chrétiens persécutés par ses coreligionnaires musulmans au péril de sa propre vie !

- à son arrivée en Algérie où il demande aux musulmans son droit de les considérer comme ses fils parce qu'ils sont créés par le même Dieu !
- après notre fondation: quand il défend le prosélytisme, même s'il rêvait d'une Afrique de Nord chrétienne comme à l'époque de St Augustin, etc.

Nos *Constitutions et lois (2006)* le disent bien :

[Notre] but est d'annoncer l'Évangile aux hommes du monde africain. Du fait de ses origines [notre] Société a toujours porté une attention particulière aux croyants de l'Islam (Art. 1).

Saint Jean Paul II déclare aux musulmans à Casablanca, le 19 août 1985 :

« *Chrétiens et Musulmans, nous nous sommes généralement mal compris, et quelques fois, dans le passé, nous nous sommes opposés et même épuisés en polémiques et en guerres* »¹⁶.

Maintenant c'est le temps du dialogue et le pape émérite Benoît XVI et le pape François nous invitent, juifs, chrétiens et musulmans, à agir avec les autres qu'ils soient croyants ou non, à promouvoir la justice et la paix dans tous les pays et entre les nations¹⁷. C'est une autre manière de proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus qui doit être prise au sérieux.

Les nouvelles formes d'esclavagisme

Des hommes, des femmes et des enfants continuent à être trafiqués et vendus en esclavage pour la prostitution, l'exploitation sous différentes formes et même la vente de leurs organes. Nous devons faire entendre leurs cris et être leur voix auprès des puissances appropriées.

Migration Intra-régionale

Une étude récente - *Annual Development Effectiveness Reviews 2018* - a montré qu'en 2017, le plus grand mouvement des migrants en Afrique Centrale, Afrique de l'Est et en Afrique de l'Ouest était vers d'autres pays de leur région respective ! Mais assez remarquable est le fait qu'il y a très peu de migration entre l'Afrique de l'Est et l'Afrique de l'Ouest en 2017. Le rapport a aussi montré que la classe moyenne en Afrique va vers d'autres pays considérés

¹⁶ Cf. M. BORRMANS, « Pour un meilleur dialogue islamo-chrétien », discours à l'*Atelier Préparatoire du sommet sur le dialogue islamo chrétien*, Dakar 6/8 avril 2005, p. 2. Voir le texte anglais chez F.GIOIA, *Interreligious Dialogue. The Official Teaching of the Catholic Church from Vatican II to John Paul II (1963 – 2005)*, Boston, Pauline Books & Media, 2006.

¹⁷ M. LELONG, *Du Souvenir à l'espérance*, Paris, l'Harmattan, 2015, pp. 45.80.

plus riches et que la recherche d'emploi est le facteur principal pour la migration des pays plus pauvres¹⁸.

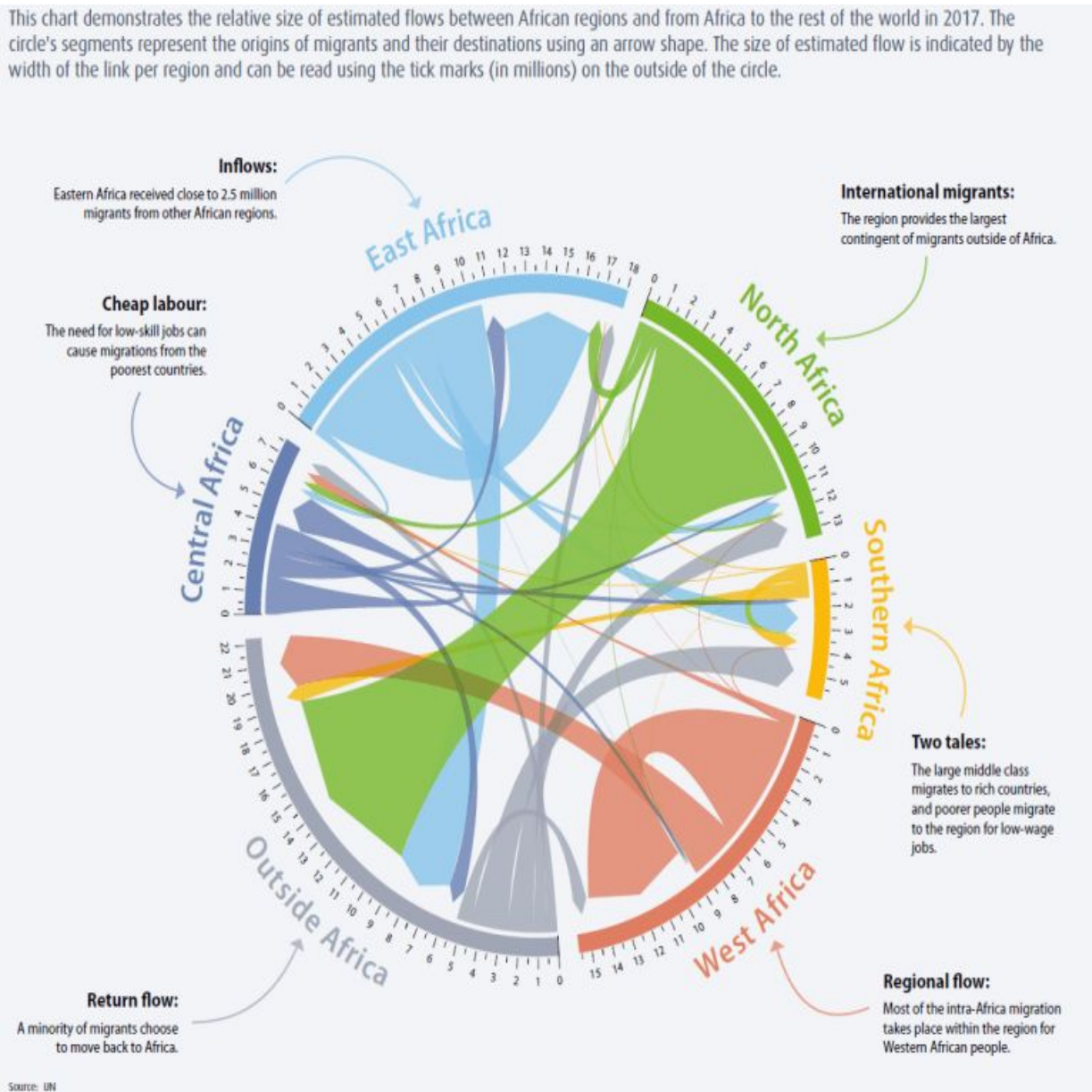
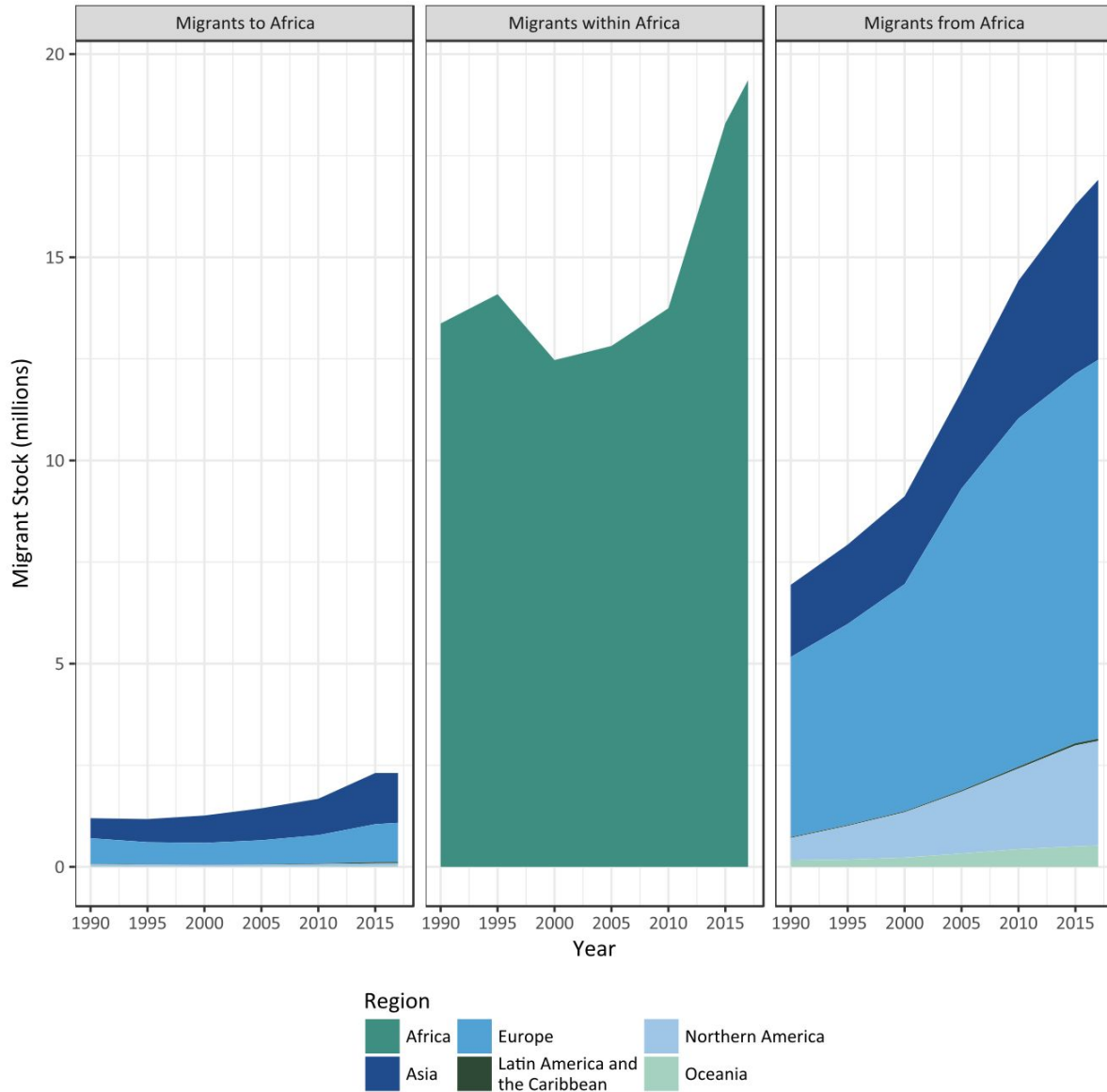


Figure 1. Migrants to Africa, within Africa and from Africa between 1990 and 2017



Source: UN DESA, 2017.

Note: "Migrants to Africa" refers to migrants residing in the region (i.e. Africa) who were born in one of the other regions (e.g. Europe or Asia). "Migrants within Africa" refers to migrants born in the region (i.e. Africa) and residing outside their country of birth, but still within the African region. "Migrants from Africa" refers to people born in Africa who were residing outside the region (e.g. in Europe or Northern America).

Cette migration à l'intérieur de l'Afrique a ses points forts (échange d'expertise, redistribution de la population, enrichissement mutuel, etc.) ; mais il a aussi ses défis (exploitation des faibles, perte des terres, augmentation de la pauvreté dans les villages suite au départ des plus forts, etc.). L'évangélisation aujourd'hui doit en tenir compte et veiller à aider les communautés à relever ces défis au nom de la foi qui nous unit.

Embrasser l'avenir avec espérance

Restons disciples missionnaires

D'après le récit du premier évangile à être écrit (65 après Jésus-Christ), lorsque Jésus voulut associer des gens pour continuer la mission avec lui et après lui :

*Il gravit la montagne et il appelle à lui ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui et il en institua Douze, qu'il appela apôtres, **pour être ses compagnons**, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons (Marc 3, 13-15 [BdJ]).*

Ils ont tous passé du temps avec le Maître, ils ont écouté son enseignement et l'ont observé dans son action. Ils étaient les premiers parmi tous les disciples. C'est alors et seulement alors qu'il les envoie (comme *apostoloi*) aux mêmes endroits où il devait aller avec le message de proclamer le Royaume de Dieu, la paix et la guérison qui l'accompagnent (Mc 6, 6-12). **Ils sont collaborateurs et co-créateurs d'un nouveau monde avec Dieu !**

En d'autres termes, ils ne remplacent pas Jésus ; plutôt, ils continuent sa mission et lui préparent la route. C'est seulement après cette période d' "être avec lui" que Jésus leur donne ce pouvoir.

On retrouve cela dans le discours inaugural de Jésus à Nazareth (Lc 4, 16-30). Il définit qui est Jésus, définit sa mission en termes prophétiques en citant Isaïe 61, 1-2 (cf. Lc 4, 18-19) et en faisant référence à Elie et Elisée. Ce que la plupart des commentateurs ne mentionnent pas dans ce passage, c'est que par la référence à Elie (le Maître) - Elisée (le Disciple) Luc est le premier à voir ce rapport maître-disciple comme la clef pour comprendre l'Évangile et les Actes des Apôtres¹⁹. Le lecteur (implicitement le disciple) est invité à adopter cette attitude envers Jésus (le Prophète, Messie et Maître).

Comme Jésus nous le rappelle :

Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; tout disciple accompli sera comme le maître (Luc 6, 40 [BdJ]).

Cette double vocation - être disciple de Jésus et être envoyé par lui - doit constamment aller de pair chez les Missionnaires quand nous envisageons le futur.

Missionnaires comme prophètes et promoteurs du dialogue

Au long des années, on a eu une conscience croissante que les Missionnaires ne sont pas envoyés dans le monde entier vers des gens qui n'auraient aucune expérience de Dieu.

¹⁹ Cf. Richard K Baawobr, *Opening a narrative Programme: Luc 4 :16-30 et le Black Bagr Narrative in JSNT 30* (2007) 29-53.

Chaque peuple, chaque personne, a déjà son expérience unique de Dieu. L'Esprit de Dieu nous précède²⁰.

Cela veut dire qu'il est important que nous en devenions bien conscients et que nous en tenions compte dans notre relation avec les gens. Comme Missionnaires, quand nous approchons une autre culture, nous faisons de notre mieux pour ressembler aux enfants. Tout est nouveau et nous avons à apprendre la langue, les coutumes, etc. Pour apprendre, une attitude essentielle dans ce processus est d'abandonner nos préjugés et nos idées préconçues sur cette autre culture, différente de la nôtre. Sans cette attitude de base, il n'est pas possible d'apprendre et de vivre dans cette culture. On parle communément à ce sujet de dialogue. Il prend diverses formes ²¹:

- **dialogue de vie** : partager le quotidien, arriver à se connaître et mieux s'apprécier l'un l'autre ;
- **dialogue d'action sociale** : nos actions pour un monde meilleur sont plus efficaces quand elles sont mises en œuvre par et pour tout le monde. La connaissance des différentes doctrines sociales et traditions religieuses est utile dans ce type de dialogue ;
- **dialogue d'échange théologique** : pendant que les experts des diverses croyances étudient les doctrines et les manières des uns et des autres de vivre leur foi, les croyants ordinaires apprennent aussi à lire les textes sacrés et traditionnels des uns et des autres ;
- **dialogue d'expérience religieuse** : l'expérience d'Assise en 1986, 2002 et 2011, où les responsables de religions différentes se sont rassemblés pour prier chacun à sa manière, en est un bon exemple.

Dès le tout début de notre mission, nous rencontrons et dialoguons avec les gens. Ce n'est pas une option. C'est un élément constitutif du processus de partage de la Bonne Nouvelle. Jésus a rencontré et a recherché le dialogue avec les gens de son époque et c'est à travers cela qu'il a pu communiquer le message qu'une autre forme de vie est possible.

Le résultat du dialogue, et allant de pair avec lui, c'est avec une meilleure connaissance de l'autre religion que nous pouvons faire se rapprocher les gens, malgré les divisions causées par la religion, la race ou la condition sociale. Alors même que nous allons évangéliser, nous sommes à notre tour évangélisés par les gens auxquels nous sommes envoyés. Le dialogue n'est donc pas le privilège de quelques spécialistes, mais de chacun de nous.

²⁰ Jean Paul II, *Redemptoris Missio* n° 57.

²¹ Cf. 1984 Document du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux, *Dialogue and Proclamation* n° 42. ; Michael L. Fitzgerald & John Borelli, *Interfaith Dialogue A Catholic View*, London, SPCK, 2006, pp. 28-35 ; S.B. Bevans & R.P. Schroeder, *Prophetic Dialogue*, pp. 68-69.

Le dialogue va de pair avec une **attitude prophétique**²². Nous allons vers les autres parce que nous avons un message à partager. Ce message est la Bonne Nouvelle, mais elle est quelquefois en conflit avec les traditions culturelles et les usages que nous pouvons trouver dans les endroits où nous sommes envoyés. Être missionnaire aujourd'hui et demain c'est en partie :

- oser **annoncer** : proclamer un message au nom de Dieu ;
- oser **dénoncer** : exposer les incohérences ou les valeurs contraires à l'Évangile²³ ;
- oser **s'engager au nom de Dieu** pour un meilleur futur : indiquer comment aller de l'avant²⁴.

Loin d'une attitude historique de refus total de la culture, nous, Missionnaires, tombons quelquefois tant amoureux de la culture que nous en oublions de réaliser cette attitude prophétique. Il faut cependant, pour citer David Bosch, une "humilité courageuse" : « *courageuse dans la prédication de l'Évangile mais humble dans sa réalisation qui a aussi besoin du repentir auquel l'évangile appelle l'humanité*²⁵. »

La deuxième Assemblée Spéciale du Synode des Évêques pour l'Afrique a pris comme leitmotiv la sentence de Jésus du Sermon sur la Montagne : "Vous êtes le sel de la terre, la lumière du monde" (Mt 5, 13.14). Ce rôle est possible si, en dialogue avec la culture, nous lui donnons du goût, comme le sel le fait à la nourriture, et si nous osons laisser la lumière de l'Évangile envahir les régions sombres de nos vies et nous mettre au défi.

Vers une conclusion

C'est ma conviction que :

- le futur de la mission et de l'Église dépend de la conscience que la Mission appartient à Dieu et que nous sommes ses coopérateurs ;
- que tous les acteurs de la Mission sont appelés à être des prophètes remplis de l'Esprit de Dialogue de Dieu ;
- et que c'est possible de réparer ensemble les divisions du passé et de porter témoignage à la Bonne Nouvelle comme sœurs et frères.

Comme Missionnaires disciples de Jésus, nous sommes appelés à apporter de l'espoir aux plus vulnérables partout où nous sommes.

²² Cf. Albert Nolan (*Hope in an Age of Despair. And other Talks and Writings [edited and introduced by Stan Muyebe, Maryknoll, Orbis Books, 2009, pp. 88-98]*) présente les prophètes comme "ceux qui proclament" (acceptant même le martyre), "parlant devant" (besoin de *metanoia* comme résultat de la manière dont ils voient le plan de Dieu dans le futur : dialectique du jugement et du salut/*metanoia*) et "parlant au nom de [Dieu]" car ils sentent avec Dieu et partagent ses attitudes, ses valeurs, ses sentiments et ses émotions.

²³ La récente vague des "indignés" à travers le monde à la suite de la publication de "*Indignez-vous*" de Stéphane Hessel, octobre 2010, montre qu'au niveau plus large de la société, les gens sont capables d'identifier les mauvaises structures et de s'insurger.

²⁴ La suite donnée à l' "*Indignez-vous*" de Stéphane Hessel concerne précisément le besoin de s'engager dans le combat contre l'injustice (cf. *Engagez-vous. Entretiens avec Gilles Vanderpooten*, Éditions de l'Aube, 2011.

²⁵ S.B. Bevans & R.P. Schroeder, *Prophetic Dialogue*, p. 145.

Cela cependant doit être fait dans la **pauvreté**, l'union au **Maître crucifié** et avec un cœur d'enfant²⁶. C'est quand nous reconnaissons nos propres limitations que Dieu peut se servir de nous pour sa mission. La Mission ne nous appartient pas, elle n'appartient pas à l'Église. Elle est de Dieu et la route vers Dieu n'est pas une montée ascendante, mais une descente, dans laquelle nous reconnaissons notre besoin de Dieu et l'un de l'autre.

Ce que notre Père Lavigerie a commencé il y a 150 ans est une belle œuvre venant de Dieu. A nous, ses filles et ses fils, de le continuer jusqu'à ce que Dieu le porte à son achèvement.

+ Richard Kuuia Baawobr, m.afr.
Rome, le 22 novembre 2018
rbaawobr@yahoo.fr

²⁶ Cf. André Daigneault (*Le chemin de l'imperfection. La sainteté des pauvres*, Québec, Anne Sigier, 2000, p. 150) qui parle ainsi de l'apôtre de demain.